

Catherine Lara de retour au Québec

par Nathalie Petrowski

Rencontrer Catherine Lara c'est entrer en collision avec un véritable ouragan. De passage à Montréal pour promouvoir un spectacle au St-Denis après trois ans d'absence de la scène montréalaise, Catherine Lara sera passée devant nous en coup de vent, laissant l'écho résonnant de sa voix nous chuchoter à l'oreille "laisse aller ton imagination..."

Petit bout de femme mesurant à peine cinq pieds, Catherine Lara n'est pas tout à fait dans la vie ce qu'elle projette dans ses chansons. La femme rêveuse au regard étrange qui apparaît entourée d'une aura de mystère sur ses pochettes de disque, est en réalité un boute-en-train infatigable, qui n'arrête pas de gesticuler et ne se gêne pas pour dire tout haut et très fort, ce qu'elle pense. "Les mots, dit-elle, c'est trop laborieux, c'est pour cela que je n'écris pas mes paroles. J'aime le côté spontané, surréaliste pas cérébral du langage. Je cherche une poésie au premier degré, claire et directe mais qui sache également exprimer le côté dérisoire de la vie et aller chercher les profondeurs de l'âme. Il y a aussi certains mots que je ne peux pas dire parce que ça ne correspond pas à moi, c'est comme si quelqu'un d'autre parlait à ma place".

Lorsqu'on lui demande de se situer dans la vie, dans le showbiz français et dans sa musique, elle répond dans un déluge de mots et de noms:

"D'abord, je me situe avant tout dans ma maison à la campagne avec mes chats. Ensuite de ça, je n'appartiens à aucun clan de vedettes et je peux aussi bien être amie et m'entendre avec William Scheller (son voisin), Patrick Juvet qu'avec Léo Ferré et Moustaki. Je suis une femme amoureuse, disponible. Ma maison est toujours grande ouverte et il y a des gens qui entrent et qui sortent à toutes les heures du jour et de la nuit. Musicalement mes goûts sont tout aussi éclectiques. Après 18 ans de violon classique, huit ans de danse classique, après des centaines d'heures à écouter Wagner, Beethoven, Messiaen, j'ai tout à coup découvert le jazz, Mahavishnu, Ferré, Keith Jarrett, Billy Cobham. À partir de ce moment-là j'ai cherché à faire la synthèse de toutes mes influences et de toutes mes passions. J'ai rencontré Claude Engel, Georges Rabol qui eux aussi avaient longuement étudié la musique classique. Notre cheminement avait été le même, c'est pour cela qu'on s'est si bien entendu au départ et qu'on a décidé de faire quelque chose ensemble".

Au sujet de la musique française, elle est catégorique: "La chanson française est en train de changer et c'est en grande partie à cause du Québec avec des gens comme Charlebois, Dufresne. C'est d'ailleurs après avoir entendu un disque de Dufresne que j'ai décidé de faire appel à Luc

Plamondon pour qu'il m'écrive quelques paroles de chansons (cette rencontre aura donné naissance à deux chansons intitulées *Ma maison dans la plaine*, *Branche-toi sur moi*). En France aujourd'hui, il y a de moins en moins de place pour les interprètes et de plus en

plus de place pour les auteurs compositeurs. Le seul véritable problème reste au niveau des programmeurs de radio qui continuent à polluer les ondes avec Sheila et Mireille Mathieu, mais c'est un monde appelé très vite à disparaître". Lara réussit malgré tout à passer très souvent à la

radio française et à finalement récolter un public grandissant. "J'aime beaucoup aller en studio pour enregistrer un disque; il faut au moins que j'en fasse un par an, sans ça je ne me sens pas bien (elle en a déjà enregistré six). En studio c'est mon côté perfectionniste, classique et discipliné

qui ressort. Je peux gratouiller dans le détail, polir mon son, jouer avec toutes sortes d'instruments, j'expérimente, je découvre. Sur scène c'est différent, c'est spontané. À l'idée de faire le Saint-Denis dans une semaine, je suis déjà morte de peur, morte de joie aussi..."

"Ressources techniques" démarre

QUÉBEC — Des créateurs professionnels en arts visuels auront maintenant, à certaines conditions, accès aux services techniques de trois établissements d'éducation de Montréal. En effet, la faculté d'Aménagement de l'Université de Montréal et les collèges du Vieux-Montréal et d'Ahuntsic viennent de conclure une entente avec la Direction des arts visuels du ministère des Affaires culturelles pour la mise en oeuvre du programme "Ressources techniques". "Ressources techniques", est directement issu du projet pilote en arts visuels que le collège du Vieux-Montréal avait abrité en 1975, avec l'aide du ministère. L'entente intervenue entre la Direction des arts visuels et les trois établissements prévoit que ces derniers donneront aux créateurs professionnels accès à des ateliers spécialisés, à de l'équipement pour la transformation des matières premières, à des personnes-ressources et à de l'aide financière.

Le ministère espère que le programme se développera au cours des années et que des artistes et des établissements d'éducation y participeront dans toutes les régions du Québec. "Ressources techniques" s'adresse particulièrement aux artistes professionnels (sculpteurs, graveurs, peintres, photographes, tisseurs, etc.) dont les recherches plastiques et l'exploration du langage visuel font appel aux univers scientifique, technologique et social. On accordera la priorité aux créateurs dont la nature des projets permettra un échange et une intégration avec le milieu et la démarche pédagogique de l'établissement d'éducation. Les projets soumis sont évalués par un comité d'accueil composé du coordonnateur du ministère des Affaires culturelles, des représentants de l'établissement d'enseignement participant et d'une personne-conseil issue du milieu des

arts. Le comité évalue et sélectionne les projets. Il se charge ensuite de faciliter l'intégration de l'artiste au collège ou à la faculté et de déterminer le mode d'attribution et le montant des bourses d'aide à la production.

Les créateurs professionnels qui désirent se prévaloir du programme "Ressources techniques" peuvent s'adresser au coordonnateur Jacques Cleary, au bureau régional des Affaires culturelles, 222, boulevard Saint-Laurent dans le Vieux-Montréal (873-2255).



Catherine Lara est à la fois morte de peur et morte de joie à l'idée de faire le Saint-Denis.

la boîte à échos

Le prix Ville-Marie (créé en 1975 par le groupe de recherche en didactique de l'histoire de l'Université du Québec) a été décerné cette année à Mme Huguette Dussault-Dumas, responsable des cours d'histoire du Québec d'aujourd'hui et du patrimoine québécois à la Télé-Université de l'Université du Québec. Le prix Ville-Marie est décerné à une personne qui, par une action ou ses écrits a contribué d'une manière tangible à l'avancement de l'histoire et des sciences humaines au Québec. En 1975, il a été décerné à M. Denis Vaugeois aujourd'hui député à l'Assemblée nationale et en 1976 à Mme Micheline Dumont-Johnson.

"Dédé" Gagnon lance ces jours-ci son dixième microsilon en dix ans intitulé *Le Saint-Laurent*. Ce microsilon sera mis sur le marché incessamment en Europe et aux États-Unis. Sur cet album, les fans de Gagnon retrouveront des compositions telles *Le Saint-Laurent*, *Un piano au soleil*, *Transit*, *Comme en vacances*, *Week-end*, *Cheraché*, *Divine Denise* (en hommage à Denise Pelletier), *Pour endormir ma mère*, etc. Le dernier album de Gagnon lancé en 1975, *Neiges*, s'est vendu à quelque 250.000 exemplaires. *Le Saint-Laurent* est enregistré sur étiquette London.

La galerie UQAM présente à compter d'aujourd'hui jusqu'au 18 novembre une exposition des oeuvres de Fiore Spiecker, photographe. Les heures d'ouverture de la galerie sont de midi à 20 h du lundi au vendredi, 3450 rue Saint-Urbain, salle 1025.

Le pianiste William Stevens donnera un concert gratuit au cégep Saint-Laurent lundi le 7 novembre à 20 h 30, salle Emile-Legault. Il interprétera un programme d'oeuvres de Vaughan Williams, Archer, Chopin, Debussy, Mendelssohn et Rachmaninoff (613 boul. Sainte-Croix).

Le Café-Campus présente lundi le 7 novembre à 21 h 30, *Dominique Tremblay*, violoneux et compositeur qui effectue un retour en scène au moment où son nouveau disque fait son apparition sur le marché. Depuis les temps de son association avec Philippe Gagnon, Tremblay a beaucoup changé. S'emparant toujours du son traditionnel, il le réinvente cette fois et l'enrichit par le jazz, le blues et un soupçon de classicisme. Il joue toujours de son violon d'acier et est accompagné maintenant d'un groupe de 6 musiciens, tous d'origine ethnique différente (Decelles et chemin de la Reine-Marie).

Le Théâtre populaire du Québec présentera à la Cité des Jeunes à Vaudreuil le 7 novembre prochain la pièce de Jacques Languirand qu'ils ont interprétée dans une quinzième de villes de la province déjà. *Les violons de l'automne*. Créée en 1961 au Théâtre Club de Montréal cette pièce est reprise dans une mise en scène de Pascal Rollin, la distribution comprenant Elisabeth Chouvalidze, Jacques Galipeau et Jean-Pierre Masson. Le décor et les costumes sont de Claude Fortin et François Barbeau et la musique originale d'Antoine Padilla. La pièce sera présentée par la suite au cégep Saint-Laurent le 9 novembre et au cégep de Joliette le 12 novembre prochain. Renseignements: 931-0761.

La dernière pièce de l'écrivain Curzio Malaparte, *Les femmes aussi ont perdu la guerre* sera interprétée par Léo Illial, Yvette Thuot et Marthe Nadeau dans les principaux rôles, lundi soir à 21 h sur les ondes de CBF-FM/100,7, dans le cadre de l'émission "Théâtre actuel". Surtout connu comme romancier puissant et lyrique Malaparte a écrit très peu pour le théâtre. *Les femmes aussi ont perdu la guerre* a été écrit en 1954, trois ans avant la mort de cet écrivain italien.

Ida Haendel sera la soliste invitée du premier *Grand Concert de CBF-FM/100,7*, saison 1977-78 ce soir à 20 h 30 à la salle Claude-Champagne. Accompagnée par l'Orchestre de Radio-Canada sous la direction de Franz-Paul Decker, la virtuose jouera alors le Concerto pour violon de Benjamin Britten. Également au programme de ce concert, des oeuvres de Clermont Pépin et Richard Strauss. Des billets gratuits sont disponibles à la Maison de Radio-Canada (1400 boul. Dorchester est).

Une session intensive d'expression dramatique se tiendra à compter de ce soir 19 h 30 jusqu'à dimanche 14 h à la faculté des Sciences de l'éducation de l'U de M, 90 Vincent d'Indy, local B-240. Ces journées d'étude, de rencontre et de recherche sur la pratique, la didactique et la théorie de l'expression dramatique sont conçues aussi bien pour les étudiants de cette discipline que pour tous ceux que ce champ d'intervention intéresse. Les frais d'inscription sont de \$10. Renseignements: Gisèle Barret, faculté des Sciences de l'éducation, U de M.

La Casanous présente un mois de novembre plein de surprises: ce soir et demain à 22 h et 23 h 30, Tom Rivest, Claude Lemay et Serge Courchesne (anciens de Polen); le 10 novembre, Pierre Landry qui compose sur des rythmes latins et de blues; les 11 et 12 nov., Gaétane Breton et Richard Cyr; les 17, 18 et 19 nov., Isabelle et Violaine (prix de la Relève à Radio-Canada) qui accompagnent Marc à la guitare; enfin, les 24, 25 et 26 novembre, notre "Madelinet national" Georges Langford qui se passe maintenant de toute présentation. C'est au 485 Sherbrooke ouest.

À compter d'aujourd'hui et pour une durée de cinq jours, se tiendra sur la Place du Complexe Desjardins une exposition de photos réunissant sept photographes montréalais travaillant dans un collectif du nom de Zone 8: Raymond Décar, Jean-Jacques Elie, Pierre Groulx, Daniel Kieffer, Bruno Massenet, François Renaud et Roland Weber. Quelque 70 photos représentant le travail du collectif sur une période d'une année seront regroupées en trois thèmes: les Jeux olympiques, les élections du 15 novembre et la participation des Québécois aux manifestations populaires. Le travail de photo-journalisme présenté lors de cette exposition n'est qu'un des nombreux volets exploités par les photographes de Zone 8. Chaque jour des représentants du collectif seront sur les lieux pour répondre aux questions du public et expliquer leur travail.

MUSICART PROMOTIONS
PRÉSENTE
PRIMA DONNA
SOPRANO
RENATA SCOTTO
15 NOVEMBRE 8:30 P.M.
SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) Q2X 1Z9
Güchets ouverts du lundi au samedi entre midi et 9 h 30 p.m.
Pas de réservation par téléphone

UNE CRITIQUE EXTRAORDINAIRE POUR TOUS

Le mot de suspense prend avec *La Menace* tout son sens. Yves Montand tient ici un de ces rôles qui font date par la perfection de leur interprétation... Un grand moment de cinéma!

LE PARISIEN LIBÉRÉ

L'AURORE

LE MONDE

LE FIGARO

FRANCE-SOIR

Alain Corneau se préoccupe avant tout d'organiser un cinéma d'actes et de gestes... Un produit de haute qualité.

LE MATIN DE PARIS

Alain Corneau nous amène sur un terrain où il semble être passé maître: celui de l'action à l'état pur.

LE QUOTIDIEN DE PARIS

L'EXPRESS

La puissance de ce puzzle criminel mathématiquement agencé par Corneau affleure à chaque plan d'une pureté absolue. Il redonne au film policier sa grandeur mythologique. Bravo!

LE NOUVEL OBSERVATEUR

Ça bouge, ça fonce, ça déménage! *La Menace* confirme l'impressionnant talent d'Alain Corneau.

TELERAMA

Une transition heureuse entre le policier psychologique à la française et le "thriller" à l'américaine.

VALEURS ACTUELLES

Enfin de quoi cocoriquer! Voilà de la pellicule qui explose, qui exalte, qui enflamme. Montand est re-mar-qua-ble!

PARISCOPE

Alain Corneau est l'égal des plus grands auteurs de thrillers américains... Triomphe assuré!

NOUVELLES LITTÉRAIRES

LA MENACE

YVES MONTAND et CAROLE LAURE

Une force dramatique et une compassion qui suscitent une émotion inoubliable.

VALEURS ACTUELLES

Un film qui vous prend par la main, doucement, puis par le cœur. Une profondeur bouleversante. La simplicité et le caractère universel des œuvres majeures.

PARISCOPE

Une émotion extraordinaire... On a envie de pleurer...
LE MATIN DE PARIS

Un film inoubliable!
LE QUOTIDIEN DE PARIS

Bouleversant de vérité. Un tour de force.
LE FIGARO

Le roman était beau... Le film est sublime.
LA CROIX

Pour la première fois depuis très longtemps, on ose reparler de sentiments au cinéma.
TOP TÊLE

L'un des plus beaux films de Cannes, et le plus subtil.
TÊLE 7 JOURS

Passionnant... Hâtez-vous de le voir!
L'HUMANITÉ

Un film qui touchera le monde entier.
L'AURORE

Un film majeur, un film plein de grâce, un authentique chef-d'œuvre.
LE PARISIEN

- Prix Goncourt • Grand Best Seller •
- Sélection Officielle Cannes 1977 •
- Grand Prix d'Interprétation de la Critique Européenne •
- Film d'ouverture du Festival de la Critique Québécoise •

La Dentellière

un film de CLAUDE GORETTA

leurs routes n'auraient jamais dû se croiser, mais l'amour...

avec ISABELLE HUPPERT-YVES BENEYTON

d'après le roman de PASCAL LAINÉ, Prix Goncourt
produit par YVES GASSER et YVES PERROT

le DAUPHIN 1

BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060

Sem.: 7.30 - 9.30
Sam.-Dim.: 1.30
3.30 - 5.30
7.30 - 9.30